

Homélie du 3^{ème} dimanche du temps de Carême (Année C)

Dimanche 24 Mars 2019

Livre de l'Exode 3,1-8a.10.13-15. / Psaume 103 (102) / Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens 10, 1-6.10-12.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout !

Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :

« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron :

"Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?"

Mais le vigneron lui répondit :

"Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas."

Homélie

Et si nous entrons dans une conversion ? ...

Le figuier est l'Arbre des Ecritures, de la Parole de Dieu. Les figues ne viennent pas ? Ça pourrait venir de l'arbre, trop vieux, malade, foutu, mais je ne crois pas que l'évangéliste y ait pensé. Ça vient d'une terre pas prête à recevoir la Parole. Si on bêche, si on fume la terre, peut-être des figues sortiront. La vie de Dieu, la vie tout court, jaillira davantage dans une bonne terre et une bonne terre est une terre en mouvement de conversion, pas dans un cœur et un corps fermés. Nous sommes la terre de Dieu. C'est la bonne nouvelle de ce dimanche de carême il semble. Dans un environnement aimable c'est plus facile de rester ouvert. Quand autour de soi le monde est sec et ne trouve plus comme langage que la violence, alors notre terre peut se fermer.

Une postière me parlait vendredi de « *plein de dauphins échoués sur les rives* », et elle ajoutait : « *on dirait que les hommes font tout pour disparaître* ». Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même façon. Se convertir, c'est sortir d'un regard seulement coupable, centré sur soi. Perdu dans un tel regard, il ne viendra aucune figue, même bon chrétien. Entrer dans un mouvement de conversion tourne le regard vers la vie, vers la relation au Dieu d'Abraham, d'Isaac et Jacob, au Dieu du Fils de l'Homme. Je me convertis quand je me réjouis que Dieu est Dieu. Être habité par la joie de porter le fruit de Dieu, le fruit de sa Parole, plutôt que par la crainte de mal produire mes fruits, c'est la marque d'un cœur qui se convertit.

De l'ivraie vient vous massacrer, vous torturer, vous obséder. Il y a mieux qu'à accuser ou qu'à s'accuser. Choisir la vraie vie c'est choisir de seulement nous laisser conduire par l'Esprit, le regard tourné vers le blé qui tombe en terre, vers Dieu notre joie. Moïse a fui Pharaon, comme Elie fuira Akab et Jézabel. La vraie vie leur est donnée après mille détours. Ils entendront alors la Parole créatrice : va vers Pharaon, va voir Akab. Ils auraient, j'aurais préféré une autre Parole. Mais c'est « la » seule vie soit contagieuse et créatrice. Des figues alors viendront sur le figuier. Un ami faisait part de son désarroi, devant son conjoint : « elle ne m'envoie que des reproches, il vaut mieux qu'elle parte si je ne lui apporte plus rien ». Devenir une terre qui se convertit invitera à la patience, dans un regard aimant, qui espère. Des figues viendront. Cessons de récriminer, dit Paul. Vive la conversion !

P. Olivier de Framond, jésuite